

lu communier avant le combat. Leur victoire n'en fut que plus glorieuse; les balles plouvaient autour d'eux, mais sans tuer personne. Ils ne perdirent que deux soldats.

« Le 9 Juillet à Alpens, eut lieu la première bataille où fut déployé l'étendard du Sacré-Cœur. Elle fut livrée en pleine campagne, à cinq heures et demie du soir, contre l'avis unanime des généraux. Don Alphonse confiant dans la protection du Cœur de Jésus, voulait le combat sur le champ. Il venait à peine de s'engager, lorsqu'arriva un secours inattendu; c'était une colonne royaliste qui venait renforcer la petite armée. La bataille fut achevée au clair de la lune, aux cris de: « *Vive le Sacré-Cœur! Vive l'Immaculée Conception! Vive le Pape! Vive la Religion! Vive Charles VII!*—Cabrinetti, ce redoutable chef républicain, qui avait poursuivi Don Alphonse, avec tant d'acharnement, tomba le premier. Son armée laissa sur le champ de bataille 200 morts, 70 blessés et plus de 800 prisonniers, tandis que du côté des royalistes il n'y eut que 5 morts et 12 hommes légèrement blessés!

« Comme toujours, Don Alphonse après avoir pris les armes et les munitions, mit les prisonniers en liberté. Le jour suivant, on alla à Ripoll, chanter un *Te Deum*, en actions de grâces.

« Le 17 Juillet, Igualada fut prise. Dans cette action périrent 450 républicains, et les royalistes ne perdirent que 30 soldats, parmi lesquels l'héroïque Wills, qui teignit de son sang le drapeau du Sacré-Cœur.

« Pendant ce temps, les autres généraux royalistes remportaient, dans les provinces Basques, victoire sur victoire; mais, l'histoire de cette guerre nous entraînerait beaucoup trop loin.

« Qu'il est étonnant de rencontrer, dans notre siècle si indifférent et tout matériel, deux jeunes époux, assis sur les marches d'un trône, donner à l'univers le spectacle de tant de vertus, de piété et de courage. Don Alphonse et Dona Maria sont de ces rares héros chrétiens, que l'on ne rencontre qu'à des époques éloignées, et que Dieu suscite, dans les temps de grandes crises, pour étonner le monde et le ramener à lui. Après le prodigieux Pie IX, rien de saint, rien de courageux, rien de dévoué à la cause de la religion et de la société, comme ces deux jeunes époux, qui ont voulu purifier le sang royal qui coule dans leurs veines, en se soumettant à toutes les privations, aux plus grands dangers. La vie des saints ne présente pas de plus beaux modèles à notre imitation: et Don Alphonse, Dona Maria, Charles VII, Marguerite, s'ils persévèrent dans la voie sublime où ils sont si courageusement entrés, ajouteront à l'histoire du peuple chrétien, une de ses pages les plus admirables, et mériteront les profonds hommages des générations à venir. En attendant que les évé-

nements, se déroulent, et que le Ciel couronne leurs vertus, leur étonnante piété, offrons-leur notre admiration, et bénissons le Seigneur de faire briller à nos regards ces perles précieuses, qui ont d'autant plus de prix, que la corruption qui les environne est plus profonde.

Nous aussi, soyons les soldats dévoués du Cœur de Jésus, et comme ces admirables modèles, nous ferons des prodiges, nous porterons au loin l'odeur de la bonne édification, et si nous ne pouvons prétendre aux honneurs de la royauté sur la terre, nous serons proclamés rois pour l'éternité.

Cœur Sacré de Jésus, sauvez l'Eglise, sauvez Pie IX, sauvez la France, sauvez l'Espagne, sauvez le monde, sauvez-nous nous-mêmes!

AVIS ADMINISTRATIF DU BUREAU DE REGIE.

MM. les Zouaves sont notifiés que le service du Bulletin est fait par le V. Président de la section à laquelle ils appartiennent. Toute réclamation devra donc lui être adressée. Le Bulletin est envoyé franc de port et gratuitement à tous ceux qui sont en règle avec le Trésorier de la Société ou le V. Prés de leur section.

Naissance.

A St. Paul, Minnesota, Etats-Unis, M. Napoléon Courteau, sergent au Régiment, est devenu père d'une fille le 25 Décembre 1873.

Mariage.

Mercredi, 5 Janvier, à l'Evêché, par M. l'Abbé Dufresne, Aumonier Général par Interim de *L'Union Allet*, M. J. B. Lemay, ancien Zouave, à Mademoiselle Louise Grenier, tous deux de Montréal.

Décès.

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort d'un de nos camarades, M. Oscar Melançon, fils de feu M. Isaïe Melançon, avocat de Joliette. Nous avons eu maintes occasions d'apprécier ses qualités de cœur et d'esprit à Rome, où il s'était attiré l'estime de ses supérieurs et l'amitié de ses compagnons d'armes. Il laisse pour le regretter une jeune épouse à qui il n'était uni que depuis quelques mois, une famille éplorée et un nombreux cercle d'amis qui se souviendront de ses aimables qualités. Il est mort à New-York, le 1er Janvier, à l'âge de 29 ans.—R. I. P.